

Ji-Ri-Ichi par Ishido Shizufumi (Kancho du Shinbukan Ishido Dojo)

Extrait de l'article « Watashi no sukina kotoba » (Words I Like), Kendojidai, mai 2021.

Traduit par Andy Watson, © avril 2021

Cet article peut être librement diffusé et mis à disposition sans qu'aucune contribution financière ne soit demandée pour cela mais que la paternité reste intacte.

Ji-Ri-Ichi, ce mot avec tant de variantes, est un mot addictif fantastique. Il suppose d'innombrables choses telles que la raison d'être, comment être impliqué en tant qu'être humain, l'entraînement aux arts martiaux et le folklore.

Il y a quarante-deux ans, je suis allé favorablement au Royaume-Uni pendant les vacances d'été sur la demande d'aider les gens à apprendre laido et Jodo et où, comme je ne pouvais pas parler anglais de manière satisfaisante, j'étais vraiment inquiet d'être en mesure de répondre à toutes les demandes pour expliquer les aspects difficiles de la culture japonaise au Budo. Cependant, quand j'ai commencé à enseigner, c'était très lent, mais j'ai commencé à sentir que les gens pouvaient comprendre et peu à peu j'ai acquis plus de confiance. Environ 20 ans se sont écoulés et à un endroit près de Londres appelé Stevenage lors d'un séminaire organisé par la BKA, au milieu de 150 participants mon attention a été attirée par une paire de gars qui riaient bruyamment. Je me suis approché d'eux et je leur ai parlé.

- « D'où venez-vous ? » ai-je demandé.

L'un d'eux était d'Israël, l'autre de Palestine, ils ont tous deux répondu en souriant. Pendant un instant, j'ai écouté, choqué.

- « Vos deux pays sont en guerre, n'est-ce pas ? » ai-je demandé.

- « C'est vrai » ont-ils dit.

- « Alors, comment en êtes-vous venu à être ici ? » ai-je continué.

- « Nous sommes passés par les champs de bataille. On aime le Budo. On l'aime vraiment ! »

- « Mais comment allez-vous rentrer à la maison ? » ai-je demandé.

- « De la même façon que nous sommes venus. »

Si c'était vrai, alors il y avait aussi quelque chose de terrible, et tout en pensant que je ne devrais pas aller plus loin, j'ai demandé la permission de poser une question osée.

-« Si vous vous rencontrez tous les deux sur le champ de bataille, que ferez-vous ? »

Les deux ont immédiatement répondu : « Nous tirerions ». Ils ont toutefois poursuivi : « Sur le champ de bataille, nous sommes ennemis, mais en ce moment nous sommes des amis qui aimons le Budo ».

Cette histoire n'est pas une fiction, c'est un fait que je ne pouvais pas accepter; cependant, après m'être éloigné d'eux, les deux mêmes ont de nouveau continué à s'entraîner avec plaisir. Les arts militaires peuvent contribuer à la paix. Je n'aurais jamais imaginé entrer en contact d'une telle situation, mais le temps passant, je me suis absorbé avec admiration et inspiration de cela.

Je suis convaincu qu'ils ont pris le temps de s'unifier par leur amour du Budo. J'ai continué

d'espérer rencontrer les deux mêmes une deuxième fois, mais jusqu'à présent, je n'ai pas été en mesure de le faire. Cependant, je ne les oublierai absolument jamais.

Texte de l'encart photo :

Ishido Shizufumi : Né à Kawasaki City, Kanagawa, en 1945. Issu d'une famille du Budo, son père Ishido Sadataro Hanshi, il est devenu familier dès son plus jeune âge avec le Kendo et le laido. Après avoir obtenu son diplôme universitaire et être devenu employé d'entreprise, il a commencé à travailler à partir de 1975 en tant que directeur adjoint du Shinbukan Ishido Dojo de son père. Actuellement, il en est le directeur. Pendant de nombreuses années, il a enseigné le laido et le Jodo en Europe dans le but de populariser ces arts. En 2014, il a publié «Dori wo tanoshimu iaido koza zen nihon kendo renmei iai edition). Il est Iaido Hanshi 8e dan, Jodo Kyoshi 8e dan et Kendo Kyoshi 7e dan.

私の好きな言葉
①
石堂俊文
(神武館石堂道場長)



事理一致

事理一致。この言葉は多種多様に当てはめられる素晴らしい言葉です。人生の理、人間としての関わり方、武道の修業、習得伝承など無数に広がります。今から四十二年、縁があり、夏休みに渡米した際に居合、杖道を習いたいと依頼され、英語も満足に話せない私が日本文化の難しい武道を覚悟とはいふ本当に伝承できるのかと、うろたえていました。しかし、指導を始めると半歩ではありませんが、理解を感じられるようになり、自信を少しだけ持つことができました。約二十年が過ぎようとした頃、ロンドン近郊のスパイアパークという場所で開催された道徳塾主催のセミナーにて参加約百五十名の道徳塾生と、ともに笑い声の大きな二人の男性が目立ちました。近づいて声をかけました。「あなた方はどちらからの参加ですか?」

一人はイスマエル、もう一人はパレスチナと答えると互いに顔を見合わせ、ニヤリと笑いました。「一瞬、ドキッとしてさらに聞きま

した。
「両国は紛争中ですよ?」
「そうです。」
「どのようにして来られたのですか?」
「どのようにして来られたのですか?」
「戦場を通ってきました。武道が好きです。愛しています。」
「どのように帰国するのですか?」
「来たルートで帰ります。」
これが本音ならば大変なことであり、さらに聞いてはいけないと思いつつ、許容をいたし、すばり尋ねました。
「もしあなた方が戦場で会ったどうしますか?」
「二人は即座に「スマイティンクします」と答えました。ただし、「戦場では敵ですが、いまは武道の好きな人です」と続けたのでした。
この話はフィクションではなく、現実ですが、私には受け入れがたく、その場を離れると二人は再び柔しく懐古を続けていました。武道は平和に貢献できる、このように会場に接するとは想像もしていませんでしたが、時間が経つにつれて感動、感激にひたりました。
二人は武道を愛することを理由で一放された時間があったと確信しています。私は再度、二人に会いたいと思いましたが、いまだに会うことはできません。でも二人のことは絶対に忘れないでしょう。」

9 KUNDADAMA 2015